

Un rôle central

Les banques centrales au cœur de la conférence du Belgian Business Club

LUXEMBOURG Rendez-vous était donné à la Chambre de Commerce pour la première conférence de la saison du Belgian Business Club dédiée à l'euro et au rôle des banques centrales. Conseiller auprès de la direction de la Banque centrale du Luxembourg, Paul Mercier a ainsi rappelé les mécanismes qui fondent la fonction des banques centrales: elles prêtent de l'argent aux banques commerciales et celles-ci sont obligées d'y faire des dépôts, eux-mêmes alimentés par des emprunts aux banques centrales. Mais celles-ci font aussi l'objet de mythes. Celui du surplus de liquidités par exemple. «In fine, une banque aura toujours un surplus de liquidité», souligne le responsable qui rappelle que le bilan des banques centrales n'est en rien lié à leur activité de crédit.

Une dette inaccessible

Quant au mythe «Mélanchon» selon lequel les banques emprunteraient à 1% et prêteraient ensuite à la Grèce à 18% de taux d'intérêt: «La Grèce n'emprunte pas parce que personne ne lui prête», explique Paul Mercier. En fait, les rendements de dette à dix ans sont tellement élevés pour la Grèce que «personne n'est capable d'acheter de l'émission grecque». N'oublions pas non plus que les banques centrales ne sont pas autorisées à prêter de l'argent à un Etat. Autre mythe, celui de la toute-puissance des banques centrales. Pourtant, celles-ci sont contraintes de répercuter les baisses des taux, ce qui les met dans une situation délicate avec des rendements proches de zéro (0,05%). Enfin, le mythe de l'échec de l'euro anime encore bien des débats. Convaincu du succès de la monnaie unique, Paul Mercier déplore toutefois l'abandon du pacte de stabilité et de croissance. «On ne peut pas avoir une monnaie sans qu'il y ait le pendant au niveau de la politique économique».

De son côté, le directeur général de la Chambre de Commerce a souligné les progrès institutionnels réalisés dans la zone euro. Mais avec des indicateurs encourageants qui se tassent et des défis nombreux, «la marge de manœuvre est pratiquement inexistante», pointe Carlo Thelen. Dans un contexte où l'incertitude règne, tant les banques centrales que les citoyens retiennent leur souffle, pour un moment encore.

➔ En novembre, le Belgian Business Club organise un workshop pour partager la stratégie des membres du club. Plus d'infos à venir via le site web urb-bkv.eu



Paul Mercier et Carlo Thelen ont livré leur analyse

Photo: F. Pizzolante